

La Lumière: Existence, Transparence et Ethique¹

La Lumière est surtout considérée comme étant un phénomène physique puisque les scientifiques semblent en avoir étudié tous les constituants aussi bien au niveau des particules qui la forment qu'au niveau du mouvement de ces dernières. Mais la Lumière n'est pas perçue uniquement comme telle par l'homme. Ainsi quand on dit que "telle chose a été lue à la lumière de..." ou que "telle idée a éclairé telle autre", il n'est évidemment pas question de la lumière en tant que phénomène physique. La Lumière est devenue synonyme de tout ce qui peut révéler quelque chose car il n'y a pas de vision sans lumière; ainsi vision et lumière sont devenues des termes génériques qui permettent de se rendre compte de l'existence des choses, de leur spécificité et de leur potentialité à être disponibles aux autres. Réciproquement, se découvrir ou se mettre à nu, est un autre aspect de la visibilité que permet la lumière puisque il s'agit là de la disponibilité de la personne à s'exposer aux regards des autres. Enfin il y a la dimension interne qui permet à la personne de se connaître grâce à un « éclairage » interne. Ainsi la Lumière semble être pluridimensionnelle quand il s'agit de sa conception par l'homme et c'est ce concept, qui n'a rien à voir avec les sciences physiques, que j'aimerais partager avec vous.

En effet, j'aimerais m'arrêter sur cet aspect relationnel avec soi-même et avec les autres que permet le thème de la Lumière. Je partirai tout de même d'un exemple pris au vocabulaire quotidien et au monde des objets. Quand nous disons que la vitre est transparente, cela implique, sans que nous y pensions, que d'une part la lumière existe car dans l'obscurité nous ne pouvons pas nous rendre compte de la transparence des choses, et que d'autre part la vitre se laisse traverser par la lumière. C'est pourquoi je ne m'arrêterai, relativement au sujet qui nous concerne, que sur la dimension humaine: l'existence dans la lumière, la visibilité due à la lumière, et la netteté de cette visibilité due à la non-déformation de la lumière.

L'existence dans la Lumière

Exister est un terme qui a une connotation philosophique claire puisque ce terme a donné naissance à un courant de pensée notoire au siècle précédent ; mais ce serait dommage de réduire le débat humaniste à des points de vue essentiellement théoriques. La vraie question existentielle me semble être la suivante : Que veut bien dire « exister » pour et en soi ? Une telle existence n'est pas tangible car son expression restera narcissique donc enfermée dans un univers qui exclut toute communication ou ouverture. Je comprends parfaitement que l'on dise qu'on ne peut pas exister uniquement pour les autres, c'est une position qui questionne certaines valeurs prônées par des approches religieuses qui ne sont pas partagées par tous. Mais peut-on exister sans les autres ? Quel sens aurait

¹ Article présenté dans *La Lumière dans les religions du livre: une approche pluridisciplinaire*, un colloque international organisé par AUF, IFPO, MOM, UOB, IF, et ayant lieu à l'Institut Français de Beyrouth et à l'Université de Balamand, Liban.

alors une existence dans un univers dont on a réduit la dimension à la taille de l'individu ? Et si exister est nécessairement exister avec les autres, il faut se donner alors la visibilité que seule la Lumière assure.

Evidemment il ne s'agit pas là de la visibilité assurée par la vision des yeux, et donc il ne s'agit pas de la lumière émanant des sources physiques. Mais il s'agit de cette Lumière qui fait que l'on se rend compte de sa propre existence par le biais de l'existence de l'autre. Ceci s'apparente d'ailleurs au principe des sources lumineuses car c'est d'un tel contact humain que jaillit l'étincelle qui active un flux permettant de voir l'autre. Un tel contact qui assure la visibilité des personnes est semblable à celui des non-voyants dont la perception des choses est assurée par d'autres canaux cognitifs. Savoir se mettre à la portée d'un tel contact, savoir se mettre à la lumière qui s'ouvre aux êtres et non seulement aux yeux, est le propre de cette existence.

Est-ce que parler de cette lumière et de cette existence nous éloigne du sujet de ce colloque et de ces débats ? Je ne le pense pas. Se pencher sur le sujet de la « Lumière » avec toute sa complexité c'est se placer dans des cadres conceptuels qui ont fait que ce sujet de réflexion se décline justement dans des aspects variés aussi bien au niveau philosophique, qu'artistique ou littéraire, et que vous discuterez probablement lors de ce colloque.

La transparence par la Lumière

Mais accepter de vivre dans la Lumière sous-entend que l'on a accepté à priori le principe d'une certaine transparence qui permet cette visibilité. Sinon à quoi servirait une lumière que l'on rendrait inefficace si elle est bloquée par un écran opaque. Vivre dans la Lumière veut dire que l'on est conscient de l'importance de se dévoiler pour entrer en communication avec l'autre qui est différent.

Cela veut dire s'exposer ! Et avec tout ce qui s'en suit au niveau relationnel. Mais n'est-ce pas le propre de la nature humaine de vivre cette expérience d'ouverture et de communication ? L'Homme serait-il vraiment cet être unique, dans toute la Création, s'il n'entre pas dans cette aventure de transparence ? Sans cette transparence l'individu serait uniquement un monde complexe régi par des instincts désorientés et désorientant.

En effet, c'est cette transparence vis-à-vis de la Lumière, enrichie par le contact des autres, qui fait que l'homme devient membre de la Société et dépasse les instincts individuels dus à son enveloppe charnelle, pour entrer dans l'aventure sociétale de la communication et même de la communion propres à son « être ». La grandeur de la personne humaine réside justement dans ce dépassement perpétuel de soi dans l'aventure de la rencontre de l'autre.

L'éthique dans l'ouverture à la Lumière

Mais cette existence et cette transparence ne vont pas sans une certaine rigueur interne, qui est celle de la rectitude vis-à-vis de soi et des autres. Il faudrait alors accepter de livrer de soi une image correcte et intègre, ce qui équivaldrait à ne pas déformer la lumière

dans laquelle on vit et par laquelle on se rend visible. En des mots plus simples en apparence, il s'agit là de l'approche éthique à laquelle on doit adhérer dans son ouverture à la Lumière.

L'Éthique dans ce sens est un positionnement intrinsèque et n'est pas un code moral imposé de l'extérieur. Il s'agit de prendre le risque de ne pas être cette vitre déformante qui fait que ce que l'on voit n'est pas conforme à ce qui est. C'est le risque que prend la personne humaine chaque fois qu'elle accepte d'assumer son « être ». Plus on expose un diamant taillé à la lumière plus il révèle la beauté de la taille à laquelle il a été soumis. C'est le cas aussi de l'âme humaine que façonne et embellit son contact avec les autres et permet de rendre ses facettes plus brillantes reflétant plus et mieux la lumière qui s'y pose.

Chers amis,

Nous vivons dans une ère qu'obscurcit une quantité d'informations, de technologies et d'idées qui ne sont pas nécessairement toutes constructives au niveau du respect de la personne humaine et des valeurs à prôner. Aussi ai-je pensé qu'un certain retour aux sources de notre humanisme est de bon aloi en une occasion comme celle-ci.

Je vous remercie tous de m'avoir donné la possibilité de partager avec vous ces idées et vous souhaite pleine réussite dans vos travaux.

Balamand, le 7 décembre 2013

Georges N. NAHAS